

8 Société et Culture

Sécurité publique/Lutte contre la délinquance routière

Encore des délinquants arrêtés

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

Pour leur deuxième sortie nocturne le week-end dernier, les forces de police nationale ont déployé leurs opérations de contrôle et de sécurisation dans les zones de Louis, Pompidou et Owendo.

APRÈS une première sortie le 28 octobre dernier dans les communes de Libreville, Akanda et Owendo, les Forces de police nationale (FPN) se sont à nouveau déployées vendredi et samedi soir à Libreville et Owendo. Les axes Louis-Pompidou et Plaine-Oréty pour ce qui est de Libreville, et Sétrag-Carrefour Bambino pour la commune d'Owendo, ont été les zones concernées. C'est donc bravant la pluie et la nuit que les policiers, garants de la sécurité des personnes et des biens, sont allés en "guerre" contre les



Le colonel Serge Hervé Ngoma, préfet de police de Libreville, faisant le point de l'opération de sécurité du week-end écoulé. Photo de droite : Un poste de contrôle à Louis, samedi soir.



infractions à caractère délictuel, devenues fréquentes dans la capitale gabonaise. « Le but de cette opération était non seulement de réprimer, mais aussi de poursuivre la sensibilisation et de permettre à ceux qui sont en infraction de se mettre en règle », a relevé le préfet de police de Libreville, le colonel Serge H. Ngoma. Précisant, par ailleurs, que le choix porté sur ces deux secteurs fait suite à de nombreuses plaintes faites par les populations après la

première opération. « La zone de Louis est reconvenue pour être un secteur chaud. Durant le week-end, on y enregistre de nombreuses agressions, des vols à la tire. C'est une zone où les jeunes se retrouvent, remplissent les bars et abusent de la consommation d'alcool. Là-bas, des mineurs s'adonnent à la consommation de stupéfiants. Nous y enregistrons également beaucoup de plaintes pour nuisance sonore et insalubrité dues au voisinage des

débits de boissons et habitations. Pour ce qui est d'Owendo, la spécificité a été la lutte contre le non-respect de la réglementation routière, la vérification des licences de transport terrestres, l'état mécanique des véhicules à usage commercial de type gros porteurs. La zone cible étant hautement accidentogène », précise-t-il. Aussi, au terme de cette seconde opération de contrôle routier, note-t-on, entre autres : 223 véhicules et 85 in-

dividus interpellés. Les délits étant répartis dans, entre autres catégories : tenanciers de bars avec appareils (06) ; mineurs et atteintes aux bonnes mœurs (34) ; conduite en état d'ivresse (05) ; consommation de cannabis (01) ; état mécanique du véhicule défectueux (20), défaut de carte d'extincteur (07) et tentative de fuite (04), personnes sans pièces d'identité (31). Occasion pour le préfet de police de relever l'impor-

tance de l'opération, qui est « avant tout une question de sécurité de personnes et des usagers. »

Poursuivant, par ailleurs, qu'au-delà de la communication faite dans le cadre de cette opération, plusieurs interpellations ont été faites aux FNP par des populations pour dénoncer les différents crimes enregistrés ici et là dans les villes. L'opération va se poursuivre, selon le préfet de police, dans les quartiers de Libreville, d'autant plus que la criminalité se déporte.

« Nous allons mener plusieurs opérations similaires d'envergure, mais aussi par les responsables des secteurs, c'est-à-dire les commissaires. Nous donnons un coup de main pour réduire le taux de criminalité dans différents quartiers qui va grandissant. Nous avons un compte Facebook - préfecture de police Libreville - et un numéro d'appel (03 11 22 33) pour la dénonciation des délits », ajoute le préfet de police.

Choses vues

Des grilles de sécurité à Libreville pour la sécurisation des biens

COE

Libreville/Gabon

POUR venir à bout de l'insécurité qui sévit actuellement dans notre pays, particulièrement dans sa capitale, Libreville, de plus en plus de personnes optent pour des grilles de sécurité et des portes en fer. L'abondance de l'actualité en faits montrant des habitations victimes de cambriolages a fini par donner des idées.

« Ma maison est très blindée à ce niveau. J'en ai mis partout : aux portes, fenêtres et même au plafond. C'est une façon de décourager les braqueurs qui prennent le risque de s'introduire dans les habitations d'autrui nuitamment, sans avoir été invités. Je pense qu'à la longue, je ferai électrifier ces grilles à partir



Les grilles de sécurité sont de plus en plus utilisées pour se prémunir contre les cambriolages.

d'une certaine heure de la nuit », confie Gérard, habitant un de ces quartiers chauds de la capitale. Quelle est loin, l'époque où les filets étaient utilisés à Libreville à la fois pour empêcher les moustiques d'entrer à l'intérieur des habitations, mais aussi pour se mettre à

l'abri des voleurs. Aujourd'hui, ce procédé ne reste valable que pour les petites bêtes. Pour décourager les bandits, le recours aux grilles de sécurité et portes en fer est devenu comme une nécessité. « J'utilisais d'abord les filets anti moustiques et, après, je



Certains optent même pour des portes en fer.

me suis dit qu'ils pouvaient aussi servir à nous protéger contre les cambriolages, mais je me suis trompé. J'ai été vandalisé plusieurs fois. Il a fallu que je change de stratégie en ajoutant les grilles », relate un habitant d'un quartier sous-intégré. Des grilles de protection,

pour la sécurisation des biens et des personnes, effet de mode ou solution incontournable? Malheureusement,

leur prix sont de plus en plus hors de portée. « Mes moyens actuels ne me permettent pas de placer les grilles de sécurité à mon domicile. J'ai, par contre, recouru à d'autres méthodes de protection (...) qui fonctionnent très bien, jusqu'ici », indique avec fierté un autre résident de la capitale.

Mais attention, si les grilles sont un gage de sécurité, elles peuvent aussi, dans certaines conditions, être source d'insécurité. Le cas de la survenue d'un incendie, où on aurait bien du mal à évacuer personnes et biens pris dans le piège des flammes...

Formation musicale/Awax Music School

Dans ses nouveaux locaux

AEE

Libreville/Gabon

AWAX Music School a organisé une journée porte ouverte, samedi dernier, dans ses locaux du quartier Pompidou, à Libreville. Occasion pour les visiteurs de mieux découvrir cette école musicale créée en 2008 par un jeune promoteur gabonais, Kévin Mintsa Mebale, plus connu sous le pseudonyme de "Awax".

C'est une école de formation qui offre des cours sur tout ce qui est instrument de musique : piano, batterie, guitare, trompette, chant...



Vu du bâtiment abritant les nouveaux locaux de Awax music school.

L'objectif de cette journée, comme l'a rappelé le responsable de ladite école, était d'abord d'amener les visiteurs à découvrir les

nouveaux locaux. « Avant, nous étions à La Peyrie, dans le 3e arrondissement. Aujourd'hui, nous sommes à la cité Pompidou, au premier

arrondissement. Il fallait que les gens visitent nos salles de classe professionnellement aménagées, notre savoir-faire et aussi partager des cours de musique gratuits, avec des moniteurs. Il était question pour nous aussi de permettre à nos anciens élèves et nouveaux de s'inscrire, se réinscrire et découvrir la nouvelle offre de formation de cette rentrée scolaire le 06 novembre », a expliqué Kévin Mintsa Mebale à la presse.

Notons que les inscriptions à "Awax Music School se font à partir de 5 ans et les formations durent jusqu'à 3 mois.

